

# Analyse des articles soumis à la revue « Étude et Gestion des Sols » sur la période 2008-2019

A.C. Richer-de-Forges<sup>(1)</sup>, D. Arrouays<sup>(1\*)</sup>, D. Baize<sup>(2)</sup>, F. Héliès<sup>(1)</sup>, J.-P. Rossignol<sup>(3)</sup>,  
et D. Schwartz<sup>(4)</sup>

1) INRAE InfoSol. 45075 Orléans, France

2) Retraité de l'INRA, France. denis.baize@inra.fr

3) Agropédologue, ex-Maître de Conférences, INH Angers, France. jpcrossignol@wanadoo.fr

4) LIVE, UMR 7362, Faculté de Géographie et d'Aménagement, 3 rue de l'Argonne, 67000 Strasbourg – France

\* : Auteur correspondant : dominique.arrouays@inrae.fr

## RÉSUMÉ

Dans cet article nous faisons une analyse des articles soumis et publiés dans « Étude et Gestion des Sols » de 2008 à 2019. Nous en montrons certaines évolutions depuis la période 1994-2008, qui avait fait l'objet d'une analyse similaire. Nous examinons en premier lieu le processus de traitement des papiers depuis leur soumission, rejet, retrait ou acceptation. La plupart des articles mettent entre 2 et 6 mois à être acceptés. Lorsque l'on compare avec la période 1994-2008, la tendance générale est la même, mais on observe une très nette augmentation des articles acceptés très rapidement et une légère tendance à la décroissance des durées longues à très longues. Durant cette période, la grande majorité des auteurs n'a publié qu'un seul article, tandis que le nombre médian de co-auteurs par article est compris entre 3 et 7 selon les années. Les pays d'origine des auteurs restent assez stables (en grande majorité la France) bien que l'on observe une légère augmentation d'autres pays ou de « l'Union Européenne ». Nous analysons ensuite les principaux thèmes traités dans les articles. Nous insistons sur l'importance des numéros spéciaux pour renouveler les auteurs et augmenter le nombre de papiers soumis.

## Mots clés

Étude et Gestion des Sols, journal, publications, articles, évolution récente.

Comment citer cet article:

Richer-de-Forges A.C., Arrouays D., Baize D., Héliès F., Rossignol J.-P., Schwartz D. - 2020 - Analyse des articles soumis à la revue Étude et Gestion des Sols sur la période 2008-2019, *Étude et Gestion des Sols*, 27, 1-8

Comment télécharger cet article:

<https://www.afes.fr/publications/revue-etude-et-gestion-des-sols/volume-27/>

Comment consulter/télécharger

tous les articles de la revue EGS:

<https://www.afes.fr/publications/revue-etude-et-gestion-des-sols/>

**SUMMARY****ANALYZING THE PAPERS SUBMITTED TO « ETUDE ET GESTION DES SOLS », 2008-2019**

In this paper, we analyze the articles submitted and published during the period 2008-2019 in the journal "Étude et Gestion des Sols". We first deal with the ways the papers are processed from their submission to their rejection, withdrawing or acceptance. Most of the durations between submission and acceptance range from 2 to 6 months. When compared to the 1994-2008 period, the global trend is the same but we observe a large increase of papers that are accepted very quickly (< 1 month) and a small decrease of the papers the handling of which took a large time (from 7 to more than 18 months). Many authors contributed only to one paper while the median number of co-authors of a paper ranges from 3 to 7 depending on the year of publication. The countries of affiliations of the authors remained rather stable, (mainly France) except for a small increase in foreign or E.U. authors. We then analyze the main topics covered by the papers. We stress the importance of special issues for renewing the authorship and boosting the number of submitted papers.

**Key-words**

Étude et Gestion des Sols, French Journal of Soil Science, journal, publications, papers, recent trends.

**RESUMEN****ANÁLISIS DE LOS ARTÍCULOS SOMETIDOS A LA REVISTA "ETUDE ET GESTION DES SOLS" (ESTUDIO Y GESTIÓN DE LOS SUELOS) DURANTE EL PERIODO 2008-2019**

En este artículo, hacemos un análisis de los artículos sometidos y publicados en « Etude et Gestion des Sols (Estudio y Gestión de los Suelos) » de 2008 a 2019. Analizamos en primer lugar el proceso de tratamiento de los papeles desde su presentación, rechace, retiro o aceptación. La mayor parte de los artículos llevan entre 2 y 6 meses para ser aceptados. Cuando se compara con el periodo 1994-2008, la tendencia general es la misma, pero se observa un muy neto aumento de los artículos aceptados muy rápidamente y una pequeña tendencia a la disminución de las duraciones largas a muy largas. Durante este periodo, la gran mayoría de los autores publicó un solo artículo, mientras que el número mediano de co-autores por artículo está entre 3 y 7 según los años. Los países de origen de los autores quedan bastante estables (en gran mayoría Francia) aunque se observa un pequeño aumento de los otros países europeos o de la « Unión Europea ». Luego, analizamos los principales temas tratados en los artículos. Insistimos sobre la importancia de las publicaciones especiales para renovar los autores y aumentar el número de papeles sometidos.

**Palabras clave**

Étude et Gestion des Sols (Estudio y Gestión de los Suelos), jornal, publicaciones, artículos, evoluciones recientes.

Une synthèse des publications dans la revue *Étude et Gestion des Sols* (EGS) a été faite alors que la revue avait 15 ans d'existence (Eimberck et Jamagne, 2009). Dix ans après cette synthèse, nous avons souhaité voir l'évolution de la revue et faire une nouvelle analyse sur la période suivante, soit sur 2008-2019. Pour réaliser cette analyse, nous nous fondons sur les fichiers suivis des articles soumis à EGS ainsi que sur les mots-clés de ces publications. Nous analysons en premier lieu le « parcours » des articles, de leur soumission à leur statut final (rejeté, retiré, accepté). Nous analysons ensuite le nombre d'auteurs par article, et par la provenance des auteurs, puis les délais de publication, et les principaux thèmes traités. Nous en tirons une discussion sur la dynamique de la revue, la diversification de l'origine de ses auteurs et des thèmes qui y sont traités. Nous soulignons en discussion l'intérêt des numéros spéciaux et le futur que nous envisageons et que nous souhaitons pour EGS.

## MATÉRIEL & MÉTHODES

Les fichiers de suivis des articles soumis à EGS réalisés par les rédacteurs en chefs et le secrétariat de rédaction ont été utilisés comme base de cette synthèse. En effet, chaque papier soumis à EGS fait l'objet d'une traçabilité précise qui permet à tout moment de connaître le stade d'évaluation de l'article et d'avoir le suivi de tous les échanges le concernant. Nous avons également réuni tous les mots-clés des articles dans un seul fichier.

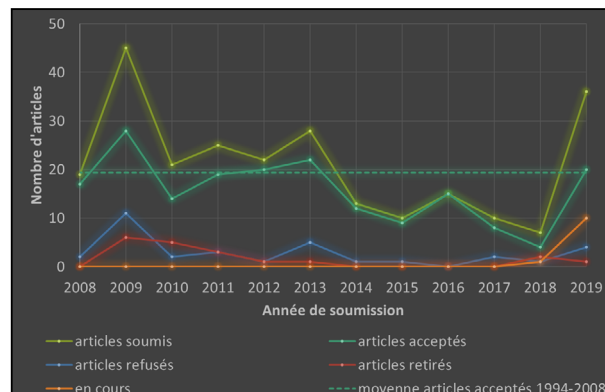
## RÉSULTATS

### Articles soumis et acceptés

La *figure 1* montre le statut final des articles soumis à EGS par année. Les articles retirés correspondent généralement à ceux en révision majeure dont l'auteur demande finalement le retrait devant l'ampleur des modifications à réaliser, ou bien ne resoumet jamais une version révisée. Les articles refusés correspondent aux articles dont les relecteurs ont estimé soit que leur qualité n'était pas suffisante pour qu'ils soient publiés dans EGS, soit qu'ils ne correspondaient pas aux objectifs du journal. Les articles en cours ne concernent que la période 2018 et surtout 2019. Ce sont les articles en cours de relecture ou en cours de révision par les auteurs. Notons que la période 1994-2008 n'ayant pas fait l'objet d'une traçabilité aussi précise que la seconde période, nous avons juste indiqué en pointillé le nombre moyen d'articles acceptés durant la première période. On note que de 2008 à 2013 le nombre d'articles acceptés oscille autour de cette moyenne, tandis qu'une forte décroissance est observée à partir de 2014, suivie d'une remontée « à la normale » en 2019.

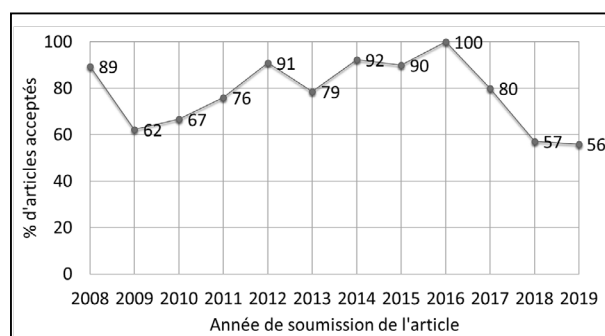
**Figure 1** - Nombre d'articles soumis à EGS par année et leur statut final.

**Figure 1** - Number of papers submitted and their final status.



**Figure 2** - Pourcentage d'articles acceptés par année pour EGS.

**Figure 2** - Percentage of papers accepted each year in EGS.



La *figure 2* montre le pourcentage d'articles finalement acceptés et publiés dans EGS par rapport à la quantité d'articles soumis. Certains articles soumis en 2019 étant encore en relecture, il est probable que le chiffre de 2019 soit sous-estimé.

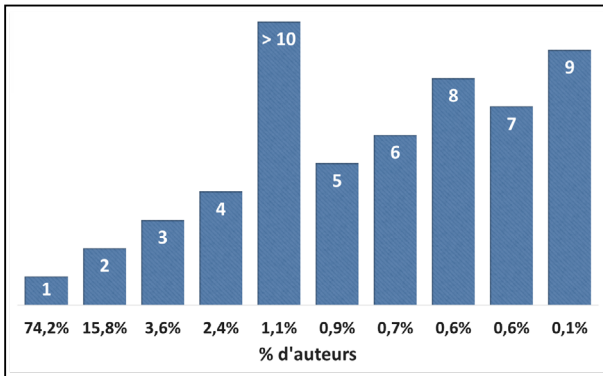
### Les auteurs des articles

La *figure 3* montre le nombre d'articles publiés par auteur sur la période 2008-2019. Quelques personnes ont publié beaucoup d'articles, généralement en collaboration, mais cela reste exceptionnel. La grande majorité (74 %) des auteurs n'a publié qu'un seul article sur la période et 15,8 % des auteurs n'en ont publié que deux.

La *figure 4* montre l'origine géographique des auteurs. Il s'agit du pays d'affiliation de l'auteur que nous avons reclassé en grandes régions géographiques. La comparaison des deux périodes montre que même si les auteurs français restent largement majoritaires parmi les auteurs, ce pourcentage a baissé au profit d'auteurs d'autres pays et de « l'Union Européenne ». Les articles en provenance du Maghreb et du Moyen-Orient et ceux de l'Afrique sub-saharienne sont restés relativement

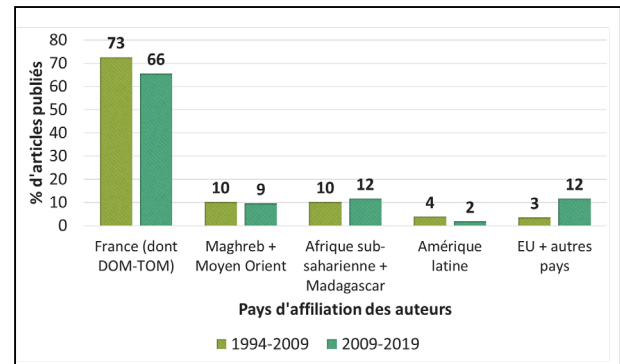
**Figure 3** - Nombre d'articles publiés par auteur dans EGS sur la période 2008-2019.

**Figure 3** - Number papers published by author in EGS during the 2008-2019 period.



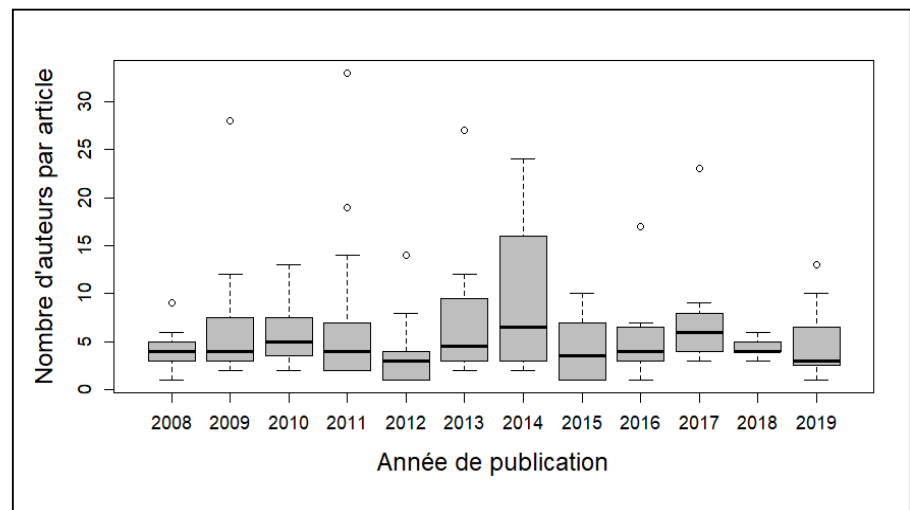
**Figure 4** - Pourcentage de d'articles publiés classés par pays d'affiliation des auteurs sur les périodes 1994-2009 (Eimberck et Jamagne, 2009) et 2009-2019.

**Figure 4** - Percentage of papers vs the origin of authors during the period 1994-2009 (Eimberck and Jamagne, 2009) and 2009-2019.



**Figure 5** - Statistiques sur le nombre d'auteurs par article et par année de publication (médiane: traits noirs gras; valeurs allant du premier quartile au troisième quartile: rectangle gris; valeurs du premier et neuvième déciles: traits pointillés; valeurs anormales « outliers »: petits cercles).

**Figure 5** - Statistics on the number of authors per paper and year of publication. (median value: in bold; grey rectangles: values of the first and third quartiles; dotted vertical lines: values of the first and 9th deciles; small circles: outliers values).



stables, avec en moyenne environ un article par an pour chacune de ces deux catégories. Il est probable que la tendance générale à publier dans des revues anglophones indexées, que nous soulignons en discussion, s'applique à tous les pays du monde.

Les boîtes à moustaches présentées *figure 5* montrent une relative stabilité du nombre médian d'auteurs par article qui varie de 3 à 7 selon les années et qui est comparable avec les chiffres des autres revues internationales comme Geoderma ou CATENA. On n'observe pas de tendance générale sur ce graphique.

Le volume 2014 d'Étude et Gestion des Sols se distingue toutefois nettement des autres. Il s'agit d'un numéro spécial qui réunit un nombre important d'articles qui traitent de l'avancée et de l'utilisation de grands programmes nationaux de cartogra-

phie et de surveillance des sols en France, ainsi que d'exemples d'applications plus locales de ces programmes. Compte tenu du nombre de personnes impliquées dans la coordination et l'animation de ces programmes, son caractère particulier s'explique facilement.

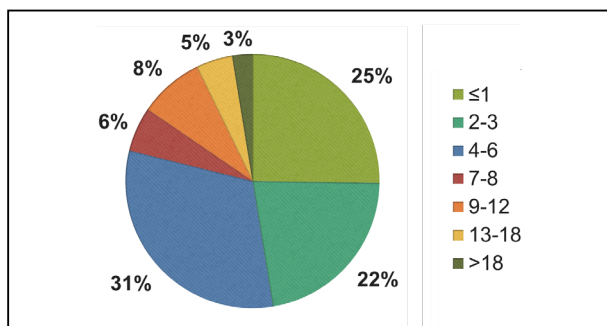
Les valeurs « outliers » de certaines années s'expliquent principalement par des articles de synthèses de programmes ayant impliqué de nombreuses personnes ou par des revues bibliographiques ayant été simultanément publiées en anglais.

## Délais de publication

La *figure 6* montre le délai entre la soumission d'un article et son acceptation. On constate une assez bonne réactivité que l'on peut relier à la qualité des articles soumis, et à la réacti-

**Figure 6** - Pourcentage d'articles par classes de délais (en mois) entre soumission et acceptation sur la période 2008-2019.

**Figure 6** - Percentage of papers depending on various classes of duration (in months) between submission and acceptance.



tivité des relecteurs et des auteurs. Un quart des articles sont acceptés dans le mois qui suit leur soumission, ce qui est assez exceptionnel. La majorité des articles sont acceptés entre 2 et 6 mois après leur soumission, tandis que le traitement de certains articles peut parfois prendre beaucoup plus de temps. Ces délais très longs peuvent correspondre à des difficultés à trouver des relecteurs, parfois suivies de demandes de refontes complètes des articles, voire de traitement ou d'acquisition de données complémentaires. Ils correspondent également à des articles pouvant avoir fait l'objet de plusieurs relectures successives et donc de plusieurs allers-retours entre les relecteurs et les auteurs.

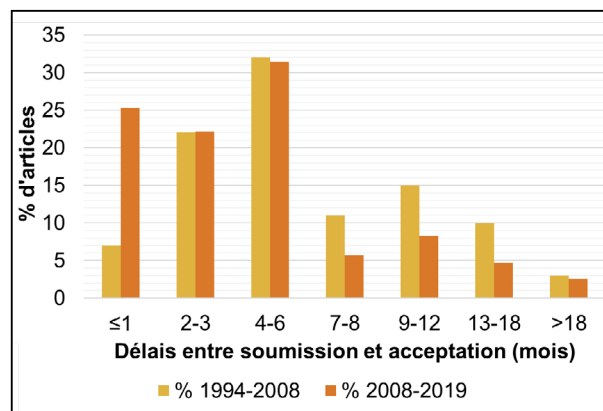
Si l'on compare avec la période analysée précédemment (*figure 7*) par Eimberck et Jamagne (2009), on constate une nette augmentation des articles acceptés très rapidement, une relative stabilité des articles acceptés dans un délai de 2 à 6 mois, ce qui est un délai très acceptable. On observe aussi une diminution assez nette des articles ayant demandé des temps beaucoup plus longs. Ceci est principalement dû à une meilleure réactivité des relecteurs que l'on peut probablement relier à un comportement plus « pro-actif » des éditeurs (demandes de délais plus courts, relances systématiques avant expiration des délais, etc.) grâce à la mise en place d'un fichier de suivi plus rigoureux des soumissions, de la sollicitation des référés et de l'avancement de leurs retours.

## Thèmes majeurs traités

Le nuage de mots présenté en *figure 8* a été constitué par l'ensemble des mots-clés « bruts » en enlevant les accents et la plupart des « s » terminaux et en remplaçant les espaces par des tirets bas. Il a été réalisé en utilisant le site [nuagesdemots.fr](http://nuagesdemots.fr). Logiquement, on y retrouve en première place le mot « Sol » - ce qui est rassurant - suivi par « Cartographie », « Pédologie » et « Pédogenèse », « France » et « Base de données ». Figurent également en bonne place : « matière organique », « stabilité

**Figure 7** - Pourcentage d'articles par classes de délais entre soumission et acceptation – comparaison des périodes 1994-2008 (Eimberck et Jamagne, 2009) et 2008-2019.

**Figure 7** - Percentage of papers depending on various classes of duration between submission and acceptance – comparizon between the 1994-2008 and 2008-2019 periods.



structurale », « DoneSol », « IGCS », « Biodiversité », « Histoire » et « Fallou » ; ce dernier mot correspondant à la saga remarquable d'articles sur « Fallou et sa pédologie » (par exemple, Aeschlimann *et al.*, 2010 ; Frossard *et al.*, 2011 ; Feller *et al.*, 2015). On note également en bonne place : « Cartographie numérique des sols », « Modélisation », « Inventaire », « ETM », « Réserve utile » et « Madagascar ». Il convient de noter que ce type de traitement brut de l'information peut sous-estimer l'importance de certaines thématiques, comme, par exemple, le carbone organique qui figure sous différentes formes, ce qui est également le cas pour l'érosion. Nous aurions pu effectuer des regroupements préalables dont certains sont évidents, comme par exemple « ETM » et « Éléments traces métalliques », mais qui auraient pu introduire un peu plus de subjectivité pour d'autres cas. Aussi avons-nous choisi de présenter des résultats « bruts ».

## DISCUSSION – CONCLUSION

Si sur la période 2009-2018, le nombre d'articles soumis est en baisse régulière, ce phénomène est plus accentué sur la période 2014-2018 (*figure 1*). En particulier, l'année 2018 a été très pauvre en articles acceptés en raison du faible nombre de papiers soumis mais aussi de leur qualité insuffisante. Les années 2014 à 2016 pourraient correspondre à une forme « d'auto-censure » de la part des auteurs, car il y a un nombre relativement faible d'articles publiés mais un très fort pourcentage d'acceptation.

En 2019, la revue a été fortement redynamisée par la décision de réaliser des numéros spéciaux. Actuellement, trois numéros spéciaux virtuels sont en cours. Le premier, débuté





Les numéros spéciaux ne sont toutefois pas la seule cause d'augmentation du nombre d'articles soumis en 2019 puisque 12 articles ont été soumis hors numéros spéciaux. Parmi ces articles, 5 ont été acceptés et 3 sont en révision par les auteurs. Il est à noter également que 10 articles soumis en 2019 sont encore en cours de relecture ou de révision par les auteurs.

L'analyse des auteurs de la revue EGS permet de mettre en évidence une plus grande diversification mais aussi une difficulté à pérenniser le réseau d'auteurs. Peu d'auteurs participent à plus d'un article. Ils n'en font souvent qu'un seul, voire deux, mais rarement au-delà. Très peu d'entre eux proposent très régulièrement des articles à la revue. En revanche, les pays d'affiliation des auteurs sont plus diversifiés, ce qui semble indiquer une bonne attractivité de la revue. Corrélativement, le pourcentage d'auteurs originaires de France diminue.

Les numéros spéciaux « virtuel », dont ceux testés en 2019, permettent d'élargir notablement le lectorat et le réseau d'auteurs de la revue. Il pourrait être bénéfique pour les années à venir, de continuer à proposer des numéros virtuels sur des thématiques d'actualité. Cela permettrait sans doute d'élargir encore le réseau des auteurs, comme celui du lectorat. Le concept du numéro spécial virtuel est simple, il est ciblé sur une thématique particulière, il est géré par des éditeurs invités volontaires et connaissant bien cette thématique, les articles acceptés sont publiés « au fil de l'eau » ce qui permet d'éviter un défaut fréquent des numéros spéciaux qui ne paraissent que lorsque tous les articles qui y sont inclus sont acceptés et mis en forme. Lorsque le numéro spécial est terminé, les éditeurs invités sont conviés à rédiger un éditorial spécial, et le numéro spécial est mis en ligne et peut être téléchargé « en bloc », tandis que les articles individuels restent également disponibles dans le même format et la même pagination que leur numéro d'EGS d'origine.

Le traitement des mots-clés présentés ici reste relativement basique et en partie biaisé car nous n'avons pas eu le temps de faire des regroupements dont certains auraient été évidents, mais d'autres probablement beaucoup plus subjectifs. Il reste que certains mots-clés dominants subsisteraient à cette analyse et que l'on observerait toujours une forme de dominance de la cartographie, de la pédologie et des bases de données. Il faut sans doute en tirer une conclusion sur la volonté de communiquer au niveau national sur l'avancement et les utilisations des programmes de cartographie et de surveillance des sols. L'émergence de la biodiversité est un point marquant qui a été en particulier poussé par des programmes de l'ADEME et la parution d'un numéro spécial très dense à ce sujet en 2009. Nous pensons que cette thématique devrait continuer à se renforcer, compte tenu des programmes en cours, et que de nouveaux mots-clés autour des fonctions des sols et des services écosystémiques devraient apparaître prochainement, en particulier grâce au récent numéro spécial lancé sur ces sujets.

Le faible nombre d'articles en général, peut être lié au fait que la revue n'est pas indexée dans le « Web of Science »,

comme l'avaient déjà souligné Richer-de-Forges et Arrouays (2011), bien que certains articles soient fortement cités, en particulier les articles de synthèse. Il est vrai que le mode actuel d'évaluation de la recherche ne pousse pas les auteurs – et en particulier les plus jeunes qui veulent faire carrière dans la recherche ou l'enseignement supérieur – à publier dans une revue qui n'a pas de facteur d'impact. On pourrait pourtant argumenter que, la plupart de la recherche étant alimentée par des fonds publics, le contribuable français serait en droit de pouvoir en avoir un retour facilement et librement accessible. Mais est-ce la véritable vocation première d'EGS? Sans doute non. Il reste néanmoins que tout citoyen désireux d'en savoir plus sur les sols peut très facilement, à l'aide d'un moteur de recherche et de quelques mots-clés, trouver des articles d'EGS, car ceux-ci sont gratuits et faciles d'accès, et avoir ainsi accès à une information scientifique fiable sur les sols. Il est important aussi de noter que certains numéros spéciaux, comme le numéro 16(3) (Bispo *et al.*, 2009), intitulé « Le programme ADEME 'Bioindicateurs de qualité des sols' : Vers le développement et la validation d'indicateurs biologiques pour la protection des sols » ou bien le numéro 21(1) (Vandererven et Arrouays 2014), entièrement consacré à la cartographie des sols et à son aide aux politiques publiques, illustrent bien la possibilité de publier dans EGS des articles de synthèse traitant de grands programmes nationaux pouvant intéresser tous les citoyens. Il en sera de même du numéro spécial virtuel consacré au Réseau de Mesures de la Qualité des Sols, dont des articles figurent déjà dans ce numéro de 2020 au moment où nous écrivons cet article.

EGS reste néanmoins une revue de science du sol appliquée, et ne peut pas - et ne doit pas - remplacer les supports de communication, de promotion et de vulgarisation des acteurs à la base de certaines actions menées par des collectifs de recherche comme, par exemple, les brochures de l'ADEME (i.e., Eglin *et al.*, 2010), les informations délivrées par le Service de l'Observation et des Statistiques du Ministère en charge de l'Environnement, les synthèses des expertises collectives (e.g., Arrouays *et al.*, 2002 ; Pellerin *et al.*, 2019), ou des ouvrages collectifs de référence sur l'état des sols de France (GIS Sol, 2011). Il faut cependant souligner que, sous réserve d'acceptation par la revue internationale dans laquelle a été publié l'article d'origine, des articles de synthèse en français peuvent être publiés simultanément dans une revue de langue anglaise indexée et dans EGS (e.g., Bouchez *et al.*, (2017) a son pendant dans « *Environmental Chemistry Letters* » : Bouchez *et al.*, (2016) ; Derrien *et al.*, 2016 a également été publié en anglais dans « *Agronomy for Sustainable Development* » : Dignac *et al.*, 2017). Ces articles sont en règle générale très fortement téléchargés et cités en raison de leur gratuité et aussi de leur accessibilité à un lectorat maîtrisant mal la langue anglaise. Ces exemples montrent que l'on peut très bien à la fois publier des articles dans des revues de langue anglaise, pour toucher un public international et favoriser sa carrière professionnelle, et dans la revue franco-

phone *Étude et Gestion des Sols*, pour toucher un autre public et d'autres utilisateurs.

Cette double gratuité, pour les auteurs comme pour les lecteurs, est un atout certain de la revue, mais elle nécessite de trouver des soutiens, soit auprès des adhérents de l'Association Française pour l'Étude des Sols, grâce à leurs cotisations, soit auprès de « sponsors » (ADEME, Ministère en charge de l'Agriculture...) qui voient un intérêt à ce que les travaux qu'ils financent soient largement diffusés et accessibles à tous. Le pic d'articles publiés en 2009 correspond justement à un numéro spécial co-édité - et très largement distribué - et dont le tirage papier a été co-financé par l'ADEME.

En conclusion, malgré une « descente aux enfers » matérialisée par un niveau au plus bas en 2018, il semble que la revue soit en train de renaître de ses cendres, en particulier grâce à l'impulsion donnée par des numéros spéciaux. Souhaitons que cette remontée ne soit pas un feu de paille et qu'elle perdure, afin que le seul journal entièrement en français consacré à l'étude et à la gestion des sols puisse continuer à remplir son rôle de diffusion des connaissances en science du sol, au-delà du cercle restreint des chercheurs qui ne publient - et qui souvent ne lisent - que des publications en anglais. Loin de nous l'idée de critiquer ou de stigmatiser ces chercheurs. L'anglais est la langue internationale de la recherche et la recherche est elle-même de plus en plus internationale. Toutefois, de par la possibilité de publier et de lire en français, ou de montrer des études de cas régionales, *Étude et gestion des Sols* constitue bien une « niche » particulière de lectorat. À vous de continuer à lui apporter sa « pâtée » pour qu'elle se porte bien!

## BIBLIOGRAPHIE

- Aeschlimann J.-P., Frossard E., Feller C., 2010 - Friedrich Albert Fallou (1794-1877) et sa « Pedologie », III. Chapitre 1 « Genèse du sol », *Étude et Gestion des Sols*, Vol. 17, n° 3-4, pp. 255-262.
- Arrouays D., Balesdent J., Germon J.-C., Jayet P.A., Soussana J.-F., Stengel P., 2002 - Contribution à la lutte contre l'effet de serre. Stocker du carbone dans les sols agricoles de France? Expertise Scientifique Collective. Synthèse du rapport. Paris: INRA-DEPE, 36 p.
- Bispo A., Grand C., Galsomies L. (eds), 2019 - Le programme ADEME 'Bioindicateurs de qualité des sols': Vers le développement et la validation d'indicateurs biologiques pour la protection des sols. *Étude et Gestion des Sols*, 16 (3), pp. 145-158.
- Bouchez T., Blioux A.-L., Dequiedt S., Domaizon I., Dufresne A., Ferreira S., Godon J.-J., Hellal J., Joulain C., Quaiser A., Martin-Laurent F., Mauffret A., Monier J.-M., Peyret P., Schmitt-Koplin P., Sibourg O., D'oiron E., Bispo A., Deportes I., Grand C., Cuny P., Maron P.-A., Ranjard L., 2016 - Molecular microbiology methods for environmental diagnosis. *Environmental Chemistry Letters*, 14, 4, pp. 423 - 441.
- Bouchez T., Blioux A.-L., Dequiedt S., Domaizon I., Dufresne A., Ferreira S., Godon J.-J., Hellal J., Joulain C., Quaiser A., Martin-Laurent F., Mauffret A., Monier J.-M., Peyret P., Schmitt-Koplin P., Sibourg O., d'Oiron E., Bispo A., Deportes I., Grand C., Cuny P., Maron P.-A., Ranjard L., 2017 - La microbiologie moléculaire au service du diagnostic environnemental. *Étude et Gestion des Sols*, 24 (1), pp. 9-31.
- Derrien D., Dignac M.-F., Basile-Doelsch I., Barot S., Cécillon L., Chenu C., Chevallier T., Freschet G.T., Garnier P., Guenet B., Hedde M., Klumpp K., Lashermes G., Maron P.-A., Nunan N., Roumet C., Barré P., 2016 - Stocker du C dans les sols: quels mécanismes, quelles pratiques agricoles, quels indicateurs? *Étude et Gestion des Sols*, 23 (1), pp. 193-224.
- Dignac M.-F., Derrien D., Barre P., Barot S., Cécillon L., Chenu C., Chevallier T., Freschet G.T., Garnier P., Guenet B., Hedde M., Klumpp K., Lashermes G., Maron P.-A., Nunan N., Roumet C., Basile-Doelsch I., 2017 - Agronomy for Sustainable Development, 37 (2), Article Number: 14. DOI: 10.1007/s13593-017-0421-2.
- Eglin T., Blanchart E., Berthelin J., de Cara S., Grolleau G., Lavelle P., Richaume-Jolion A., Bardy M., Bispo A., 2010 - La vie cachée des sols, MEDDTL, 20 pp. Disponible sur <https://www.ademe.fr/vie-cachee-sols> (dernier accès le 29/07/2019)
- Eimberck M. et Jamagne M., 2009 - *Étude et Gestion des Sols* - Bilan de 15 années de parution. *Étude et Gestion des Sols*, 16 (1), pp. 9-18.
- Feller C., Aeschlimann J.-P., Frossard E., 2015 - Friedrich Albert FALLOU (1794-1877) et sa « Pedologie », V - Chapitre 3 « Nature du sol ». Comparaison avec A. de Gasparin. *Étude et Gestion des Sols*, Vol. 22, pp. 59-75.
- Frossard E., Aeschlimann J.-P., Feller C., Strigens A., 2011 - Friedrich Albert FALLOU (1794-1877) et sa « Pedologie ». IV. Chapitre 2 « État du sol ». *Étude et Gestion des Sols*, Vol. 18, n° 2, pp. 109-123.
- GIS Sol, 2011 - L'état des sols de France. Groupement d'Intérêt Scientifique sur les sols. 188 p.
- Richer-de-Forges A.C. et Arrouays D., 2011 - Une analyse bibliométrique simple de l'impact potentiel de la revue *Étude et Gestion des Sols*. *Étude et Gestion des Sols*, 18 (1), pp. 33-41.
- Pellerin S., Bamière L., Launay C., Martin R., Schiavo M., Angers, D.A., Augusto L., Balesdent J., Basile-Doesch I., Bellasse V., Cardinael R., Cécillon L., Ceschia E., Chenu C., Constantantini J., Darroussin J., Delacote P., Delame N., Gastal F., Gilbert D., Graux A.-I., Guenet B., Houot S., Klumpp K., Lefort E., Litrico I., Martin M.P., Menasseri S., Méfière D., Morvan T., Mosnier, C., Roger-estrate, J., Saint-André L., Sierra J., Théron O., Viaud V., Grateau R., Le Perchec S., Savini I., Réchauchère O., 2019 - Stocker du carbone dans les sols français. Quel potentiel au regard de l'objectif 4 pour 1 000 et à quel coût? Synthèse du rapport d'étude. INRA (France) 114 p.
- Vanderervan R. et Arrouays D., 2014 - Editorial. *Étude et Gestion des Sols*, 21(1), pp. 4-6.